

des Princes &c. Septemb. 1758. 187

On a eu sur la fin de Juillet une secouffe de tremblement de terre assez forte à *Pistoye*, à *Pise* & à *Livourne*, mais qui heureusement n'a causé que l'épouvante. A *Piombino* une Escadre Algérienne a aussi donné de l'allarme. Elle s'y étoit présentée avec pavillon Anglois, & ayant commencé à bombarder cette Ville, qui est sous la protection du Roi des Deux-Sicules, les habitans & quelques troupes réglées se sont rangées en bataille sur la plage pour empêcher un débarquement, tandis que le feu de l'artillerie des murs de la Place tirant sans cesse, l'Escadre Barbarefque fut mise en desordre & contrainte de se retirer en pleine mer.

E S P A G N E.

Nous avons marqué que la Flotte Royale, nombreuse & pourvûë de toutes munitions pour quatre mois, étoit prête de mettre à la voile de *Cadix*. Elle en demeure jusqu'à présent à ce point. Mais bientôt l'on doit être éclairci sur le mystère de sa destination, qui fait ombre à l'*Angleterre*, & qui cherche de le pénétrer. Deux Couriers en sont venus, envoyés de *Londres*. Leurs dépêches contenoient la demande des motifs de cet armement, fondée sur ce que la Grande-Bretagne n'avoit mis de fortes Escadres en mer que pour agir contre ses ennemis déclarés. La Cour y a répondu :

« Qu'eu égard aux circonstances présentes, il
» importoit beaucoup au Roi que sa Marine
» fût bien armée & en état de prévenir les funestes conséquences qui pourroient résulter
» de la guerre dans le voisinage du Royaume,
» s'il n'étoit garanti, & le Commerce protégé
» d'une manière efficace. »

La Reine regnante, depuis long-tems dans

un